

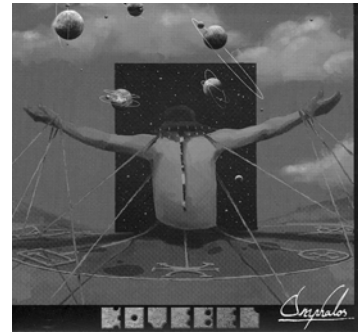
KOTEBEL

Omphalos

Musea Espagne 2006

FGBG4652AR

Kotebel publie en ce second semestre de 2006 son quatrième opus. Le but avoué de **Carlos Plaza**, créateur, tête pensante et compositeur du concept **KOTEBEL**, était de mêler l'académisme classique et le rock progressif. En grand pianiste et compositeur talentueux connaissant parfaitement son sujet, **Carlos** avait deux idées de base majeures : 1) l'inspiration prime avant tout le reste 2) la musique progressive est un vecteur des plus valables permettant de transmettre les plus hautes valeurs de beauté et d'inspiration. Fort de ces deux fers de lance, **Carlos** a donc commencé dès 1999 sa quête du saint Graal.



KOTEBEL est au préalable la réunion de musiciens d'exception venus d'horizons très divers. **Carlos** et sa fille **Adriana** sont les deux claviers du groupe. Leur formation de base est classique, même si **Carlos** a fait du rock progressif dans les années soixante dix dans son pays d'origine le Venezuela. **Carolina Prieto** est la voix de **KOTEBEL**, elle vient elle aussi de la musique classique et sa superbe voix de soprano est l'image de marque du combo. Dans la vie, elle est chef de chœur dans des chorales d'enfants et donne des leçons de chant. **Omar Acosta**, le flûtiste, joue hors de **KOTEBEL** de la fusion flamingo. **Javier Pascual**, le bassiste, est professeur de philosophie. Il est l'élément métal du groupe car il officie par ailleurs avec un groupe totalement éloigné des sphères de **KOTEBEL**. **Carlos Franco** est un percussionniste très demandé et il joue un peu tous les styles, du classique au jazz. **Cesar Garcia Fornero** est le guitariste et le co-producteur de l'album avec **Carlos**. Tout ce beau monde apporte au groupe un talent sûr et très personnel qui fait que la musique de **KOTEBEL** est romantique, symphonique, parfois sombre, mais toujours hautement mélodique. Des atmosphères très complexes se succèdent sans temps mort et le maître mot de l'entreprise est effectivement la beauté sans aucune concession à la facilité. S'il est vrai que la dominante est à inspiration classique, le rock progressif est très présent. Jugeons en plutôt sur pièces. *Ra* qui ouvre l'opus est un morceau de treize minutes qui est au départ basé sur la flûte et le piano. La douceur du début est effacée avec une accélération guitare/claviers/flûte et le chant de **Carolina** dont la voix est véritablement celle d'une chanteuse d'opéra. Le second morceau *Excellent meat* est carrément heavy-metal, très puissant avec une guitare presque Crimsonienne. Soudain, après presque quatre minutes, la tempête se calme avec un court intermède acoustique pour revenir vers ce climat puissant et très Nordique, presque « torturé ». Avec *Pentacle* d'une durée de plus de trente minutes, **KOTEBEL** montre toute l'étendue de son talent. Cette suite, divisée en six parties, est une merveille de construction, d'intelligence et de fluidité mélodique. Sans temps mort, **KOTEBEL** y alterne opera, prog, jazz et world music. *Prologue* met surtout en lumière la voix de **Carolina** dans un climat très « ambient » avec flûte et percussion en ligne de mire.

Sun Pentacle est beaucoup plus complexe avec une influence marquée **CRIMSON-GENTLE GIANT** et un grand nombre de solos de guitares et claviers qui tournoient autour de la ligne mélodique. *Mercury Pentacle* est construit autour de la voix de **Carolina**, de la guitare acoustique et de la flûte. Ici, nous sommes dans les contrées romantiques du **Steve Hackett** le plus pastoral. La flûte, le piano et le violoncelle sont les maîtres d'œuvre de *Venus Pentacle* qui est dans la veine classique, tandis que *Mars Pentacle* est beaucoup plus complexe et jazzy. L'Epilogue est quand à lui des plus symphoniques. Et ce n'est pas tout. **KOTEBEL** clôt l'opus avec trois autres titres : *Metromnemo*, dominé par la guitare de **Cesar Garcia** très Crimsonienne, avec des couleurs proches de certains titres d'**Alan Holsworth** et *Joropo*, morceau très rythmé qui démarre avec flûte et piano pour proposer ensuite un duel entre guitare et claviers sur la fin. Quand à *Omphalos* qui donne son nom à l'album, il est le résumé de tous les styles évoqués dans cet article et le morceau le plus complexe de ce long opus qui dure près de soixante huit minutes et demi.

En plus d'une qualité de tout instant, cet album est surtout un tour de force de créativité et d'enthousiasme de la part des musiciens présents. De plus, l'univers musical de **Carlos** est totalement unique et malgré quelques influences par ci, par là, il conserve l'authenticité et la « patte » magistrale d'un vrai créateur, comme il y en a peu dans notre mouvement musical. Pour être clair, *Omphalos* est le plus beau Cd de **KOTEBEL** à ce jour, une œuvre palpitante qui, à chaque écoute, révèle de nouveaux trésors.